

Diaporama

Rugby adapté : un grand moment d'humanité à Colmar

En amont d'un match de Fédérale 3 entre Colmar et Illkirch, une douzaine de pensionnaires du centre d'accueil et de rencontres pour adultes handicapés de Colmar ont pu effectuer une démonstration de rugby adapté au stade de l'Europe à Colmar. Un beau moment d'émotion.

S'il n'y a pas eu de perdants dans le match entre Colmar et Illkirch qui s'est achevé sur le score de 22-22, il n'y a eu que des vainqueurs lors de la démonstration de sport adapté présentée par Thierry Salomon et ses protégés du centre d'accueil et de rencontres pour adultes handicapés (CARAH) de Colmar avec qui il a monté une équipe de rugby adapté.

Devant la tribune accueillant environ 300 spectateurs, Arnaud, Benjamin, Amélie, Nadia, Alexandre, Mathieu, Quentin, Antonio, Dominique, Satah, Jean-François, Elodie, Pauline, tous jeunes adultes atteints de déficience mentale ou psychique, ont effectué une prestation d'une vingtaine de minutes.

D'abord en faisant circuler le ballon en cercle, puis en deux files qui se croisaient avec un ballon chacune. Enfin, accompagnés par une sono diffusant l'iconique chanson, We are the champions, le ballon est passé de main en main pour finir dans celles d'Arnaud, le capitaine de l'équipe, qui est allé aplatir un essai symbolique au pied de la tribune, sous les applaudissements nourris d'une foule impressionnée par l'application et les grands sourires de tous ces joueurs pas tout à fait comme les autres.



Devant 300 spectateurs, de jeunes adultes atteints de déficience mentale ou psychique ont effectué une prestation d'une vingtaine de minutes. Photo Hervé Kielwasser



Disposés en cercle, les joueurs, tous très concentrés, ont fait passer le ballon de main en main. Photo Herve Kielwasser



Lors de cette démonstration, personne n'a pu masquer ses émotions. « Un derby alsacien, c'était le jour où il fallait le faire pour montrer ce travail de l'ombre ». Un grand moment aussi pour Thierry Salomon, à l'origine de ce projet. Photo Hervé Kielwasser



« Quand on voit comment ils progressent, c'est vraiment magique. Tous les mercredis après-midi, ce n'est que du bonheur » s'émerveille Thierry Salomon qui a monté la structure, il y a 8 ans. Photo Hervé Kielwasser



Une grande leçon d'humanité qui appellent d'autres initiatives avec l'aide du Colmar Rugby Club. Comme étendre le rugby adapté aux jeunes et aux adolescents des IME. Photo Hervé Kielwasser

Les larmes aux yeux

Lors de cette démonstration, personne n'a pu et n'a d'ailleurs voulu masquer ses émotions. Du président du CRC (Colmar Rugby Club) Maurice Gaudin aux spectateurs, en passant par les bénévoles, l'Amicale des 5 Nations ou l'irremplaçable ambianceur et speaker « DJ Fabrizio », tous avaient les larmes aux yeux devant cette leçon d'humanité. « Un derby alsacien, c'était le jour où il fallait le faire pour montrer ce travail de l'ombre. C'est un super moment d'émotion » articulait difficilement Thierry Salomon. « Le message, c'est que le ballon est un bébé et qu'on ne le fait pas tomber. Quand on voit comment ils progressent, c'est vraiment magique. Tous les mercredis après-midi, ce n'est que du bonheur. Je souhaite à tout le monde de vivre des moments comme ça ».

Parce que l'homme à la base de tout ça, c'est lui, Thierry Salomon. « À l'origine, Thierry avait comme voisin un jeune handicapé mental » raconte Laurent Choffat, autre cheville ouvrière du projet. « Il s'est proposé pour des animations ponctuelles dans sa structure. Il y a trois ans, on a voulu formaliser ce projet, signer une convention avec le CARAH et faire quelque chose de plus posé avec une séance hebdomadaire de rugby adapté ». « J'ai monté la structure il y a 8 ans, et ça a mis du temps à se concrétiser, tout ce qui était administratif était compliqué » complète Thierry Salomon. « Mais ça fait un an et demi qu'on fait vraiment des activités tous les mercredis, de 14 h à 16 h. Et Arnaud, mon capitaine, c'est un exemple ».

« Même ceux qui ne pratiquent pas participent »

« Ce sont des séances sans contact, très modérées, ludiques, qui durent 20 minutes, une demi-heure, le maximum de leurs capacités », explique Laurent Choffat, qui coordonne le tout. « Au début, ils étaient une petite dizaine, aujourd'hui ils sont entre 15 et 20. À chaque séance, il y a un salarié du club, deux bénévoles et des éducateurs spécialisés du CARAH, des professionnels. Sans eux, ce serait compliqué. Dans la structure, qu'il soit sur ou hors du terrain, chaque bénéficiaire est impliqué. Même ceux qui ne pratiquent pas participent, ils reçoivent les dotations textiles, accompagnent l'équipe en voyage, ce sont les supporteurs n° 1 ».

Les premiers souffles timides du début ont fait place à un véritable vent de solidarité et les initiatives se multiplient avec l'aide de tout le Colmar Rugby Club. Ainsi, les bénéficiaires du rugby adapté ont participé au 20e anniversaire du CARAH et aux 60 ans du CRC. Et fin 2023, ils ont vécu un moment unique. « On est partis trois jours à Paris, avec visite de la Tour Eiffel, bateau-mouche et match du Top 14 Racing-La Rochelle à Paris La Défense Arena » raconte Laurent Choffat. « On a rencontré la structure de Clichy qui a aussi une section de sport adapté. On a déplacé une cinquantaine de personnes dont 25 bénéficiaires. On était une rame de TGV complète, que du bonheur ! »

« On a des valeurs qu'on a plaisir à partager »

D'autres projets sont en cours, comme d'étendre le rugby adapté aux jeunes et aux adolescents des IME. En vue également, des rencontres avec d'autres structures, en et hors Alsace. Et un rêve d'une rencontre de type olympiade, qui mêlerait des activités physiques, pas uniquement du rugby, pendant une journée au stade. Laurent Choffat prêche cependant la patience. « On concrétisera quand on aura les moyens humains pour le faire. On ne veut pas faire du sport adapté pour faire du sport adapté. Il manque de l'argent pour embaucher de l'humain, des gens compétents. On travaille là-dessus. C'est un frein, et on tirera ce frein à main quand on aura réglé ce problème-là ».

« Ce sont des valeurs humaines d'abord, et le monde entier devrait tourner comme ça » conclut avec un brin de naïveté humaniste Thierry Salomon. « Au rugby, on a des valeurs qu'on a plaisir à partager. C'est le rugby pour tous, le rugby au cœur et au grand cœur »



« Ils progressent partout, c'est impressionnant »

« Le CARAH est un centre d'accueil et de rencontres qui s'occupe de personnes souffrant de déficiences intellectuelles et, ou, psychiques, souligne Annie Weisslocker, directrice du CARAH Colmar Arsea (association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation). Nous accueillons une trentaine de personnes qui sont là en journée. Il n'y a pas d'hébergement. Depuis plusieurs années, nous avons démarré grâce à Thierry Salomon un partenariat avec le CRC. Depuis, les liens se sont tissés de manière plus large entre le club et le centre ».

« Les bénéficiaires du rugby adapté profitent de la présence d'un alternant embauché au CRC et qui les entraîne chaque semaine avec des salariés du CARAH et des bénévoles, poursuit-elle. J'ai tout de suite été enthousiasmée par ce projet. Un des objectifs, c'est de travailler la question de l'inclusion, et de faire en sorte que les personnes en situation de handicap ne soient pas cantonnées dans des structures spécialisées mais participent à la vie de la cité. La pratique du rugby les fait sortir et se mélanger aux autres. Je suis assez stupéfaite de voir ce qu'ils ont réalisé en deux ans. Je me suis rendu compte aux entraînements que le rugby permet de travailler énormément de compétences : l'attention, la coordination, l'équilibre, la motricité, la présence aux autres. Ils progressent partout, c'est assez impressionnant. Nous allons continuer à développer ce partenariat ».

Avec comme objectif d'ouvrir aussi les séances d'entraînement à des bénéficiaires qui sont accueillis au CARAH de Munster, au SAJ de Neuf-Brisach, d'autres structures de l'Arsea.